

Beyrouth, Reconquérir la ville

Par Chiara-Sophie Messarra

Collège Melkart

Plan

Introduction.....	1
La Révolution du 17 Octobre 2019	2
Les femmes plus fortes que les fauves humains	2
Depuis 1860.....	3
1913 et ses cris pour la liberté.....	6
La place des martyrs.....	7
Les guerres du Liban	8
La reconstruction du centre-ville.....	8
L'attentat terroriste contre le premier ministre Hariri.....	9
Beyrouth, ville de tous les plaisirs	10
Conclusion	10

Introduction



*il ne faut pas apprendre la ville, il faut vivre la ville !
Il faut voir la ville d'aujourd'hui en mettant en valeur ses origines.*

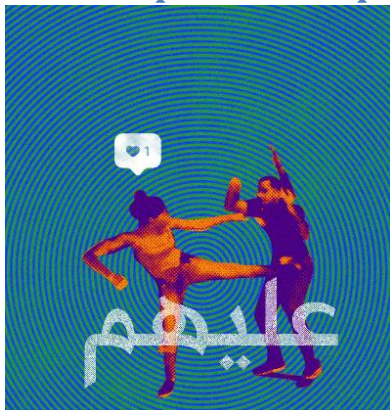
Les informations de ce documentaire citant Beyrouth ont été tirées de mes archives familiales et de vieux livres dans notre bibliothèque. Le vécu, l'expérience, eux, sont bien les piliers importants de la rédaction de ce documentaire.

La Révolution du 17 Octobre 2019



La situation économique, la corruption et l'introduction de nouvelles taxes déclenchent la révolte contre le gouvernement. Les jeunes descendent dans la rue appelant pour un gouvernement qui soit formé de personnes intègres et compétentes. **Des violations des principes de gouvernants et de la constitution, les promesses verbales et fallacieuses, la domination d'une mafia financière ont provoqué un mécontentement chez le peuple.** Un soulèvement général a agité les petits et les grands qui ont rempli les principales places du pays ; Beyrouth est le centre qui a réuni les libanais de tout bord.

Les femmes plus fortes que les fauves humains





Depuis 1860



Le Port de Beyrouth, 1860



Ras-Medawar et ses belles demeures, 1860



La vieille ville, 1867



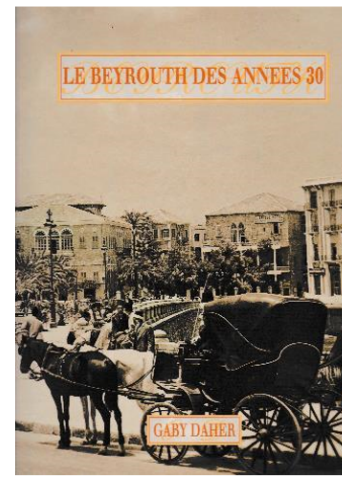
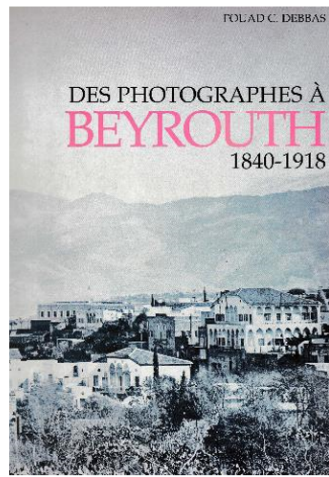
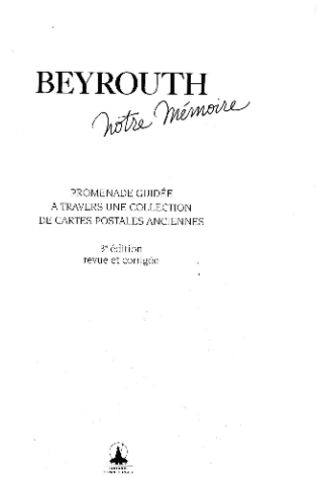
Les jeunes portefaix dans la vieille ville



Le fameux souk de Beyrouth, 1930



Place des Martyrs, 1930



1913 et ses cris pour la liberté



Le Liban était sous l'occupation ottomane durant 500 ans. Durant ces années le Liban a connu l'oppression et beaucoup de tyrannie. **Les Ottomans ont exercé une dictature des plus sévères sur les Libanais. Le 13 Avril 1913, sous le titre "cri de liberte dans le ciel de Beyrouth", des Libanais ont rédigé un manifeste de révolte contre la dissolution de l'association de réforme et la fermeture du club de réforme.** Parmi des centaines de signataires figurent les noms de:

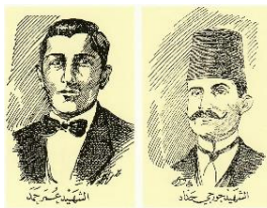
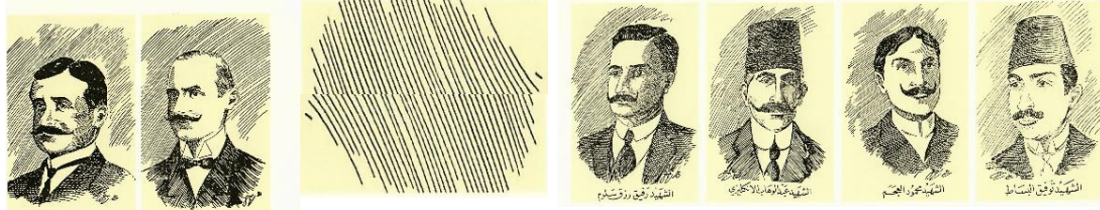
- ELIAS MESSARRA
- ABDALLAH MESSARRA
- ELIAS YOUSSEF MESSARRA

Qui sont mes arrière-arrière-arrière-grands-parents

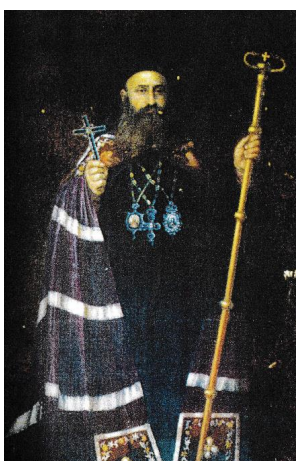
La place des martyrs



Érigé sur la place centrale de Beyrouth, le monument des martyrs est l'œuvre de l'artiste italien « RENATO MARINO MAZZACURATI ». Le même qui a sculpté la statue de l'ancien premier ministre « RIAD SOLH ». Cette place a été baptisée « place des martyrs » parce que, là, exactement ont été pendus le 6 mai 1916 par le sanguinaire « JAMAL PACHA », une quarantaine de journalistes et intellectuels qui se sont opposés à la tyrannie de l'empire ottoman. Nous fêtons ces martyrs le 6 mai de chaque année.

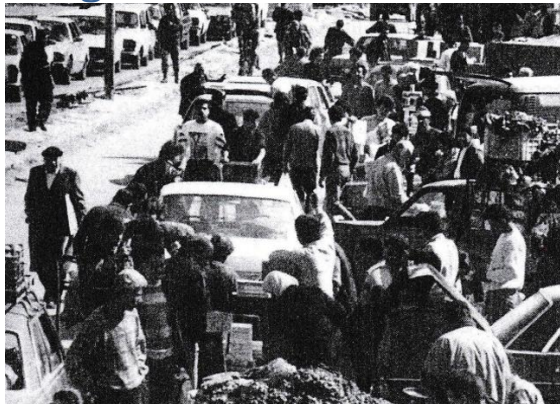


Les Martyrs de 1916



L'éminent évêque de Beyrouth « GERASSIMOS MESSARRA » (photo de gauche) s'est opposé aux autorités ottomanes et à œuvré énergétiquement auprès des puissances européennes pour l'indépendance du Liban ainsi que d'autres personnalités politiques et religieuses dont le Patriarche « ELIAS EL HOYEK »

Les guerres du Liban



Après 15 ans de guerres, le centre-ville de Beyrouth était totalement ravagé. On y voyait plus aucun immeuble, rien que des ramblées et des squelettes d'immeubles... Le centre très animé et actif avant la guerre, a été totalement déserté. Les libanais dynamiques refusant la division de Beyrouth ont créé un nouveau centre-ville pour continuer à se rencontrer un Nouveau Centre: Musée-Barbir.

Face aux acteurs des guerres au Liban qui voulaient séparer les libanais, le peuple libanais œuvrait pour la Paix et l'unité de Beyrouth. Plusieurs activités montrent une résistance civile contre la guerre. Le 6 mai 1984, un pacte de paix est signé entre les libanais. Et malgré les pluies d'obus que s'échangeaient les combattants entre Beyrouth Est et Ouest, des centaines de Libanais tiennent un sit-in sur la ligne de démarcation et signent sur une grande banderole: NON À LA GUERRE, OUI À LA PAIX. Scandant des chansons patriotiques, plus de 70 000 activistes ont signé la banderole. Elle est conservée chez le grand historien et militant: ISSAM KHALIFÉ.

La reconstruction du centre-ville





Entre 1975 et 1990, des guerres intérieures ont éclaté au Liban qu'on a nommé guerre civile qui se termine avec 300 000 martyrs et 500 000 handicapés. Le centre-ville de Beyrouth en ruines.

La guerre terminée en 1990, la Providence a envoyé un grand entrepreneur courageux, confiant et dynamique qui n'est autre que Rafic Hariri. Nommé premier ministre, Rafic Hariri se met à la tâche dure de reconstruction du centre-ville de Beyrouth, totalement démoli. Et comme un rêve, Beyrouth sort de ses cendres et redevient la ville cosmopolite ; le joyau de l'orient.

L'attentat terroriste contre le premier ministre Hariri



Evlyn Messarra



Mais comme tous rêves, ce rêve fut des plus courts et le 14 février 2005, une opération terroriste mit fin à la vie de Rafic Hariri ainsi qu'à celle de plusieurs citoyens et de quelques uns de ses compagnons. Les libanais découragés perdent tout espoir mais se soulèvent tous unis pour se révolter contre la présence Syrienne au Liban qui est accusée de tous les malheurs. D'autres victimes ont été aussi assassinées dont le journaliste et homme de lettres SAMIR KASSIR et le propriétaire et le directeur du quotidien « ANNAHAR », GIBRAN TUEINI. Durant la grande manifestation du 14 février 2005, GEBRAN TUEINI a crié haut son serment. « NOUS JURONS PAR LE DIEU TOUT PUISSANT, MUSULMANS ET CHRÉTIENS DE DEMEURER UNIS JUSQU'À LA FIN DES TEMPS POUR LA DÉFENSE DU GLORIEUX LIBAN ».

Beyrouth, ville de tous les plaisirs



Culture: plusieurs musées: musée national, musée des minéraux, musée Surssock ----

Expositions: Beirut art center, villa Audi, etc.

Sports et loisirs: mer, hôtels luxueux, centres sportifs, courir sur la corniche....

Night life: bars, boîtes de nuit, rooftops, etc. – élue une des meilleures villes pour la vie de nuit, très prisée par les jeunes

Art culinaire: renommée pour sa cuisine - idéal pour les végétariens et végan, variété très riche

Education: les meilleurs universités dans la région et reconnues internationalement, comme l'USJ et l'AUB

Conclusion

Nous avons rédigé l'histoire de la ville! C'est à travers la famille et ses actions qu'une ville peut être racontée. La ville porte notre nom comme nous soulevons fièrement le sien.

Un document peut être suffisant pour apprendre la ville à autrui. Par contre, un sentiment, un vécu, eux, font vivre la ville.

Autochtone ou autre, la ville, son histoire, coule dans notre sang pour toujours.

L'Histoire d'une ville est intimement liée à la notre.

È perché io sceglio di raccontare la città attraverso la mia famiglia

L'orient LE JOUR VARIÉTÉS

Familles



Les Messarra : des histoires et un recueil

Il est des familles souveraines qui, outre les richesses qu'elles véhiculent, ont une vocation de maîtres de maison, de protecteurs et d'entraîneurs. Celles de Messarra, dans ce cas, sont les Messarra, beaux cousins, petit-fils, R. et ses quatre frères de gloire. Leur projet souvenir, sorti finalement d'un recueil d'articles publiés, réunit par Antonio en 1997 et réédité, pour la fois, dans ce recueil.

Dans ce recueil, il y a une histoire de famille, de cette famille qui a été, pendant des siècles, une famille de maîtres de maison, de protecteurs et d'entraîneurs. Celles de Messarra, dans ce cas, sont les Messarra, beaux cousins, petit-fils, R. et ses quatre frères de gloire. Leur projet souvenir, sorti finalement d'un recueil d'articles publiés, réunit par Antonio en 1997 et réédité, pour la fois, dans ce recueil.

Le recueil est une œuvre collective, de cette famille qui a été, pendant des siècles, une famille de maîtres de maison, de protecteurs et d'entraîneurs. Celles de Messarra, dans ce cas, sont les Messarra, beaux cousins, petit-fils, R. et ses quatre frères de gloire. Leur projet souvenir, sorti finalement d'un recueil d'articles publiés, réunit par Antonio en 1997 et réédité, pour la fois, dans ce recueil.

Le recueil est une œuvre collective, de cette famille qui a été, pendant des siècles, une famille de maîtres de maison, de protecteurs et d'entraîneurs. Celles de Messarra, dans ce cas, sont les Messarra, beaux cousins, petit-fils, R. et ses quatre frères de gloire. Leur projet souvenir, sorti finalement d'un recueil d'articles publiés, réunit par Antonio en 1997 et réédité, pour la fois, dans ce recueil.

